

» auras la victoire ». Les Tribuns aussi-tôt se parèrent de cet heureux Talisman , & *Soter* éprouva combien est grand sur les ames humaines l'empire du merveilleux.

Winkelmann , dans sa description des Pierres gravées du Baron de *Stofsch* , dit que la Déesse *Hygieia* ou *Salus* est la même que *Minerva Médica*. Cette Minerve salutaire est représentée Planche X & Planche XIII , parmi les Pierres antiques de *Stofsch* que *B. Picart* a gravées. Elle étoit adorée dans la forteresse d'Athènes , où la Statue d'airain avoit été placée par *Périclès* , après la guérison d'un petit Esclave qui lui étoit cher , & qui , tombé du haut du temple que l'on bâtissoit , échappa à la mort par le moyen de l'herbe , appelée *Pariétaire* , que *Minerve* montra en songe à ce Prince , ainsi que *Pline* le raconte. Les *Oropiens* l'adoroient aussi dans le temple d'*Amphiaräus* , sous le nom de *Minerve Pœoniène* ou *Salutaire*.

Des deux Statues d'*Hygie* que nous publions , la première , Planche XXIV , n'est pas aussi belle que l'autre ; mais la seconde , qui n'a que deux pieds de hauteur , est faite avec beaucoup d'art.

P L A N C H E S X X V I , X X V I I .

V É N U S , connue sous le nom de *Vénus Médicis*.

Le nom seul de *Vénus* flatte l'imagination. Il fait naître les idées les plus riantes. On se peint avec plaisir cette Déesse dont les charmes & la beauté font oublier le crime de *Saturne* , cause de son existence. On la voit , pour ainsi dire , sortant du sein des eaux , plus éclatante que l'écume blanchissante qui l'a formée , portée sur la conque divine qui lui sert de char , & voguant paisiblement jusqu'à *Cythère* où elle aborde. On croit respirer l'odeur suave des fleurs que les Poètes ont dit naître sous ses pas & dont ils lui font une éternelle couronne. Nous aimons à nous représenter les aimables Heures , ses institutrices , lui donnant des leçons qu'il nous semble entendre. Nous la suivons jusques dans l'*Olympe* où tous les Dieux sont épris de ses appas , & , si nos ames délicates sont , avec raison , attristées de la voir se livrer à des amours illicites , elles se rappellent , malgré elles , comme pour l'excuser involontairement , qu'il étoit bien cruel de donner , à la plus belle des Déeses , le plus laid des Dieux pour époux. Quelle idée ne se forme-t-on pas encore de sa ceinture mystérieuse , ennoblie sous le nom de *Ceste* , dont on a tant chanté les merveilles ? Chaque souvenir de cette